

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

INDE : MANIFESTATIONS APRÈS LA MORT D'UN CONGOLAIS EN GARDE À VUE

Au moins six ressortissants de pays africains ont été blessés hier lors d'une bagarre avec la police à Bangalore, dans le sud de l'Inde, après la mort d'un étudiant congolais en détention, a déclaré un responsable. Joel Malu, 27 ans, originaire du Congo, a été arrêté par la police dimanche pour possession d'une petite quantité de pilules d'ecstasy, une drogue illégale, et il est décédé en garde à vue lundi matin d'un arrêt cardiaque, a ajouté ce responsable.

DJIBOUTI : VIOLENCES INTERCOMMUNAUTAIRES, AU MOINS 3 MORTS

Des violences entre communautés au cours desquelles la police est intervenue ont entraîné la mort d'au moins trois personnes dimanche à Djibouti, où les incidents de ce type sont extrêmement rares. Les violences, qui ont impliqué des Issa et des Afar, les deux grandes communautés de ce pays de la Corne de l'Afrique, se sont produits dans plusieurs quartiers de la capitale Djibouti-ville.

YÉMEN : LES AIDES DU CENTRE DU ROI SALMAN

Dans le cadre de ses efforts d'aide humanitaire et de développement, en vue de la stabilité de la paix au Yémen, le Royaume d'Arabie Saoudite a fourni à ce pays, classé parmi les pays à faible revenu, une aide d'un montant de 3 792 173 275,00 \$ de 2015 à juin 2021, via le Centre du Roi Salman de secours et d'actions humanitaires. Une aide consentie dans divers domaines vitaux : santé, sécurité alimentaire et agriculture, éducation, etc

Afghanistan: le président Ashraf Ghani met en cause le retrait américain

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

LE début du retrait des troupes étrangères qui s'achèvera à la fin du mois d'août, a mis l'Afghanistan à feu et à sang. Les talibans y ont lancé une offensive d'envergure contre les forces gouvernementales et ont gagné de larges pans du territoire afghan.

Chaque jour, ils resserrent leur étau sur trois grandes villes du pays : Hérat, Kandahar et Lashkar Gah où les combats font rage. " La situation actuelle est due à la brusque décision " de Washington, a déclaré hier, le président afghan devant les élus du Parlement. Ashraf Ghani accuse les États-Unis d'avoir " importé " un processus de paix et d'avoir légitimé les talibans en signant un accord avec eux à Doha en février 2020.

En Afghanistan, en effet, la chute du gouvernement de Kaboul semble n'être qu'une question de temps. Les talibans sont aux portes de plusieurs capitales provinciales. Ils ont même réussi à pénétrer au cœur de Lashkar Gah, la capitale de la province du Helmand, dans le sud du pays. Les combats font rage.

Médecins sans frontières (MSF), qui dirige un hôpital dans la ville, a traité 70 patients pour des blessures de guerre entre le 29 et le 31 juillet. Au cours de ces trois derniers mois, l'ONG indique avoir traité près de 500 personnes blessées par balles ou par des éclats d'obus. Pas moins de 26% des blessés ont moins de 18 ans. Des personnes malades sur le chemin de l'hôpital sont prises dans des échanges de tirs et arrivent blessées par balles aux urgences, raconte le personnel de MSF dans une lettre ouverte. La situation ne fait qu'empirer chaque jour un peu plus à travers le pays.

A noter qu'après une relative accalmie sur le terrain durant les trois jours de l'Aïd el-Adha, la fête musulmane du Sacrifice, les autorités afghanes ont annoncé avoir lancé de multiples opérations militaires dans une



Le président afghan Ashraf Ghani.

quinzaine de provinces pour tenter de reprendre du terrain. " Nous allons continuer à soutenir les forces afghanes, même après le 31 août ", date-butoir annoncée de la fin du retrait des

forces américaines, a ajouté le général McKenzie. " Cela se fera généralement depuis l'extérieur du pays. Et cela sera un changement significatif ". Le patron du Centcom a aussi annoncé

qu'après cette date, les États-Unis " continueraient de fournir un important soutien logistique, en particulier à l'aviation afghane ", en Afghanistan ou sur des bases du Centcom.

New Delhi s'inquiète !



Le secrétaire d'Etat, Anthony Blinken, a rassuré les autorités indiennes.

J.O.
Libreville/Gabon

Depuis le début du retrait des troupes américaines d'Afghanistan, et surtout les victoires des insurgés afghans, l'Inde est vulnérable. Les militants pakistanais qui combattent avec les talibans pourraient viser ses intérêts, comme

lors de l'attaque de son ambassade à Kaboul en 2008. Son ministre des Affaires étrangères Subrahmanyam Jaishankar a donc exhorté les talibans à cesser cette alliance avec le Pakistan et à reprendre les négociations. " L'indépendance et la souveraineté ne peuvent être obtenues qu'en dehors de toute influence maligne, a insisté le chef de la

diplomatie indienne. Et l'imposition de la volonté d'une partie n'est pas démocratique et ne peut pas permettre la stabilité. " Subrahmanyam Jaishankar recevait Antony Blinken, en visite à New Delhi le 28 juillet dernier. Le secrétaire d'État américain a rencontré également le Premier ministre Narendra Modi. Il s'est dit lui aussi très inquiet des atrocités commises par les talibans ces derniers jours : " Les talibans disent vouloir une reconnaissance internationale, la fin des sanctions et la possibilité pour leurs dirigeants de voyager librement à l'étranger. Mais ce n'est pas en prenant le pays par la force et en violant les droits de sa population qu'ils y arriveront. En faisant cela, l'Afghanistan risque de devenir un État paria. ". Les talibans affirment ne pas vouloir prendre le contrôle du pays par la force. Mais ils ne semblent pas non plus très intéressés par les négociations en cours au Qatar.